

# Le Pailherou

BULLETIN MUNICIPAL DE PAILHARÈS - SEPTEMBRE 2023

ZOOM SUR...

## Incendie de 2003, vingt ans déjà...

Yves Farre, premier adjoint au maire de Pailharès de 2001 à 2008, revient sur le terrible incendie de 2003 qui, du 10 au 14 août 2003, ravagea la commune et menaça jusqu'au coeur du village.

Comme la plupart des habitants de la commune, je redoutais le jour où le feu attaquerait le massif du Sardier. Je me rassurais en pensant aux canadiens qui sûrement et rapidement auraient le dernier mot.

Après une sécheresse extrême qui sévissait depuis plus de deux mois, les végétaux exténués étaient devenus dangereusement inflammables.

Ci-dessous La ferme des Vernes après le passage des flammes.

### Dimanche 10 août

En tout début d'après-midi, des claquements d'orage sec percutent les hauteurs des communes de Lafarre et Pailharès. Très vite une odeur de feu s'installe dans la campagne. Quelques moments de doute surviennent sur le lieu exact de l'impact, puis l'on parle d'un sapin touché par la foudre, vers la rase du Veau au-dessus du hameau des Asclards, commune de Lafarre.

Simultanément un autre incendie est combattu sur la commune de Saint-Pierre-sur-Doux.

Endiablé par la sécheresse, rapidement le feu s'installe sur la crête. Il prend possession du massif, commence à dévorer arbre par arbre, repousse les

premiers témoins sans armes. Il grandit, embrase les restes de chablis de la tempête de 1999, s'anime, commence à se promener à sa guise sur les limites des deux communes, joue avec les autorités. Il entame un ballet destructeur.

### Lundi 11 et mardi 12 août

Le PC des pompiers est installé aux Asclards.

En se ravitaillant au lac du Col du Buisson, l'hélicoptère et sa poche de 600 litres entame des allers-retours et pare au plus urgent.

Après avoir cerné la ferme de Bonnevaux, le feu dévore dans un bruit macabre colline par colline. Il devient redoutable et insaisissable. Ce mardi soir, féroce-



ment, tel une harde de loups affamés, il s'approche des hameaux de Faugeas et Agrève, menace les demeures que les habitants essaient de protéger. En toute hâte, il faut improviser, préserver biens et personnes, déplacer les animaux.

Des camions de pompiers sont positionnés de chaque côté des hameaux. On lit dans le regard de certains jeunes sauveteurs une crainte, une appréhension à aller maîtriser ce fauve indomptable. Il est difficile, en pleine nuit, d'évaluer sa progression fougueuse. Impressionnante vision qu'est ce fond de toile orangé, dans ces ruelles obscures.

Les pompiers déroulent les dévidoirs, le feu gagne du terrain. Malgré tout, les deux hameaux seront préservés de l'assaillant.

Dans la journée, on distribue des packs d'eau, donnés par des commerces locaux, à des pompiers isolés. On sillonne certains secteurs, pour prendre connaissance des évolutions diverses, tant humaine que matérielle. Avec pelles et pioches on traite quelques lisières atteintes. Dans le village, des familles s'organisent en offrant casse-croûtes et parfois hébergement aux pompiers.

La nuit, on passera devant les Vernes où l'on verra une citerne gonflable établie d'environ 15 m3. On est sûr au moins que la ferme ne brûlera pas...

Avec le sénateur Michel Teston, on découvre ensemble la maison du haut de Baud, entourée de résineux trop proches. L'on imagine le combat acharné qu'ont dû mener les soldats du feu déterminés pour protéger les bâtiments. Un véritable corps à corps.

Des journalistes, qui veulent relater au plus près la blessure du pays, demandent à être conduits sur place.



Crédit photo : Fabrice Antérion

Comme pour un exode de guerre, dans la nuit noire un groupe de personnes s'éclairant avec des lampes de poche arrive au col avec des chevaux et des ânes suivi d'un tracteur, fait une halte, raconte avec effroi son aventure et se dirige vers Nozières.

Des spectateurs affluent, ce ne sont pas des badauds, mais plutôt des gens proches, amis de ce massif. À leur manière, ils accompagnent à son triste sort ce bout de territoire, rempli de légendes, d'histoires, de vie, de labeur, un partage de douleur, un hommage. J'ai aperçu dans un fourgon le regard, perdu, triste, du père S..., vieux chasseur, conduit par sa famille.

Une noria de camions citerne dévale le chemin abrupt pour rejoindre le lac du col. Dans la nuit, il faut parfois les guider. C'est une grosse perte de temps, pourquoi ne pas avoir installé un bassin au carrefour du col ?

En d'autres lieux de la commune, le même cauchemar s'installe. Déjà les images de maisons détruites de Saint-Marcel-les-Annonay (20 août 2000) commencent à hanter nos esprits.

Dans la nuit de mardi à mercredi pratiquement toute la ligne de crête versant Pailharès est embrasée. Des torches d'une trentaine, quarantaine de mètres jaillissent de ce front enflammé. Quelle désolation de voir disparaître dans une étonnante rapidité ce patrimoine forestier composé des plus beaux sapins.

Malgré des tentatives d'extinctions, la brèche du Bois du noir s'accroît pour descendre dans la vallée. On demandera aux habitants de l'Hubac et du Comte de partir...

Environ 500 pompiers de 20 départements sont présents. Le champ sous

l'auberge sert de parking.

Par ignorance ou mégarde, les pompiers ont siphonné le réservoir du village. Le SIVM (Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples, NDLR) de Lamastre, par l'intermédiaire de son président, nous livre 8m3 d'eau potable, c'est un grand soulagement.

### Mercredi 13 août

Six heures du matin, au Col du Buisson, des officiers parlent d'une réunion au PC. Aussitôt, nous décidons de nous y rendre.

Il fait à peine jour, le travers Col du Buisson - les Asclards est méconnaissable, un paysage de guerre, l'air est irrespirable, nous devons slalomer entre les pierres et les arbres calcinés.

Sur le marche-pieds du camion PC, le capitaine de permanence nous annonce la couleur : « seulement 3 canadiens disponibles ce matin pour tout le sud de la France. » Sachant les grands incendies d'un Sud beaucoup plus peuplé que nos régions isolées, nous repartons désemparés et impuissants rejoindre le col, notre point d'observation et d'informations.

Désormais il faut s'attendre au pire, tous les scénarios catastrophe sont envisageables. Sans aucun doute la vallée du Col du Buisson serait aux premières loges.

Nous décidons d'ouvrir une permanence à la mairie 24h / 24. Nous installons une équipe de sauveteurs de la Protection Civile avec deux ambulances, un camion bétailière pour déménager des animaux dans l'urgence, du matériel spécifique, groupe électrogène, projecteurs, etc. Le docteur F..., du village voisin nous téléphone pour se mettre à notre disposition.

La circulation à partir du village en direction du Col du Buisson est interdite.

Dans un calme relatif, nous commençons un recensement de toutes les habitations à risques immédiats et informons, par visites ou téléphone, des risques éventuels. Nous devons être très vigilants, plus rien ne doit nous échapper, tout mouvement de personne sera consigné en mairie. Sur le grand tableau de la salle de réunion un dessin indique toutes les maisons situées sur le front ainsi que le nombre d'habitants présents et la progression du feu.

À quatorze heures, tout est en place pour éviter le pire, déjà des personnes âgées paniquées par l'arrivée des odeurs, de la fumée ou une peur légitime arrivent hébétées à la mairie

et demandent à être évacuées.

Après avoir récupéré quelques matelas dans le village, nous avons aménagé à l'étage de la mairie un dortoir pour une trentaine de personnes. Nous avons évacué et relogé trois familles fragilisées.

Des appels de détresse nous arrivent de Molières où le matin même, nous avons recensé treize personnes. Rapidement nous informons, questionnons les pompiers et jamais trop convaincus, nous essayons de rassurer les gens. Apparemment le hameau était cerné et pourtant trois heures auparavant un capitaine du Vaucluse nous assurait que le feu était loin de Molières.

Craignant l'embrassement du flanc en direction du village, on demande au PC de stationner des camions en protection sur la départementale Col du Buisson, pour parer à tout débordement, mais hélas, aucun moyen de disponible.

Animé par de violentes rafales, le monstre descend du Sardier, galope, cavale, au passage engloutit la grange de Genouillet, ravage la résidence secondaire des Bruas, où l'explosion de quatre bouteilles de gaz s'entend depuis Colombier-le-Vieux. D'autres maisons auront la chance de s'en tirer de peu.

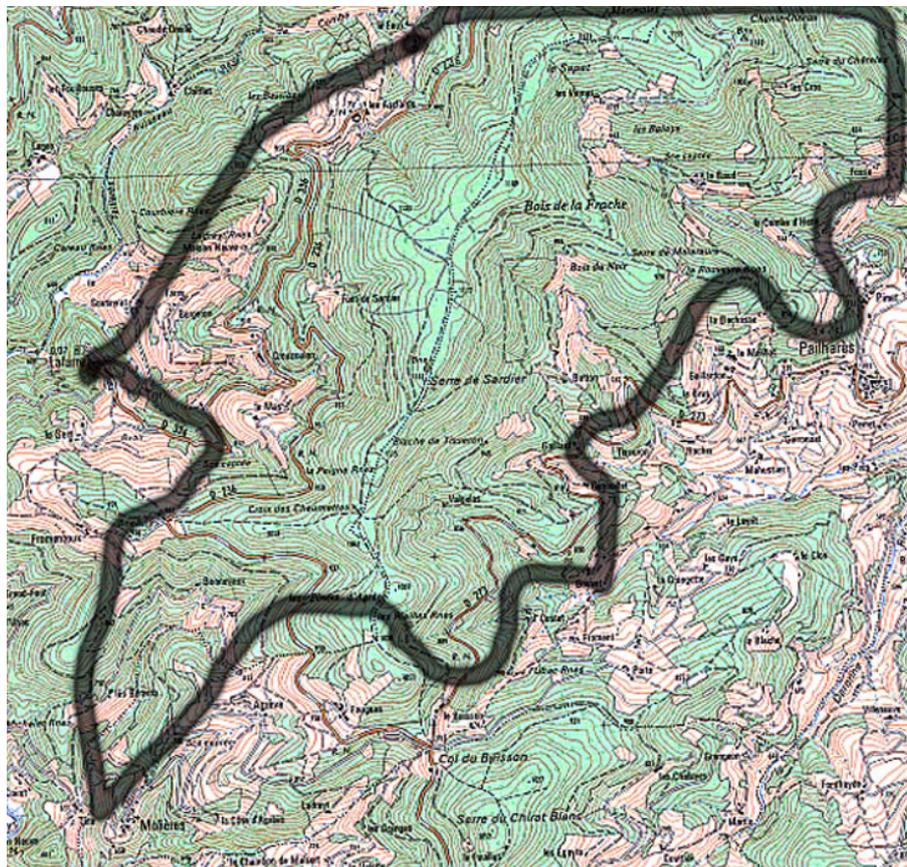
Après le passage dévastateur, on achemine des gens, pressés et anxieux, voir l'état de leur maison, chercher des médicaments dans des demeures cernées. Une dame veut rejoindre son mari, qui a défendu leur maison toute la nuit.

En fin d'après-midi, une dernière fois on ira au PC place du lac à Lalouvesc, essayer de comprendre la situation et les stratégies.

Dans la soirée, la ferme des Vernes, sentinelle du Sardier, et tout son contenu disparaissent à tout jamais (puisque

rasée par la suite).

En fin d'après-midi, attisé par le vent, l'incendie débordait de partout, tout allait très vite. Nous sommes sur la place de la mairie face à un spectacle insensé. Mon ami Marc se demande ce que l'on a fait pour mériter un tel désastre !



Le feu arrive aux abords du village, détruisant les lignes électriques, provoquant éclairs, détonations soudaines et violentes. Des personnes se sauvent en toute hâte de leur maison. Une colonne de pompiers s'immobilise devant le restaurant, faisant bouclier à la bombonne de gaz. L'inquiétude est bien présente.

Les hautes autorités débarquent pour la première fois à la mairie. Notre téléphone est le seul qui fonctionne encore ! Alors que nous pensions que le village ne craignait rien, le sous-préfet nous demande d'évacuer le bourg.

Devant un tel désarroi, certains habitants angoissés préfèrent fuir sur Saint-Félien. Avec quelques conseillers nous rassemblons les extincteurs des bâtiments communaux et les stockons dans la mairie.

Nous sommes prêts à défendre ou évacuer le secrétariat et particulièrement les archives.

Ce soir, la maison de Bouillon perdra son magnifique châtaignier. Je ne sais pas si l'abattage, soit-disant par crainte de propagation du feu à la maison, était justifié ou non !

Désormais une amertume accompagnée de douleurs, de larmes et sueurs sera notre quotidien comme le titrait le Dauphiné : "les habitants broient du noir" (en référence aux cimes du Bois du Noir.)

Cette nuit, le vent semble s'être calmé, mais la voracité de l'ennemi est toujours là, on grimpe désemparés dans ces champs de cendre, peuplés de squelettes d'arbres noircis, des chiens isolés hurlent.

Les gens sont dehors aux abords de leur maison, ils guettent, racontent leurs angoisses, ce qu'ils ont vu, la nuit donne à leur voix une résonance étrange, étouffée, dans cette campagne endeuillée. D'habitude la nuit, on ne discute pas dehors.

Marie cherche son fils, il est devant le hangar et fume une énième cigarette, elle qui d'habitude parle beaucoup et fort, n'a plus grand-chose à dire, si ce n'est qu'ex-

primer sa tristesse.

Certains dorment à même le sol, mais d'un œil, on distingue mal où se situe l'envahisseur. Comment progresse t-il ? A-t-il passé la rivière, oui ou non ? Est-il de ce côté ? Est-il arrivé à la Combe ? Descendra t-il à la Garde, Guériton, la Sauzie ?

Nul ne sait, il rôde, la nuit sera blanche, semblable à une veillée funèbre.

Dans un décor et une odeur de fin de lutte, on rend visite à ces demeures rescapées du pied du Sardier : le Drakar, petit Genouillet, Betton, Rouchon, Gaillard où un mur de la grange a été léché, Tisseron. Parfois on ne comprend pas que certaines soient encore debout. La cendre est retombée, aucune trace de combat, pourtant certainement des équipes aguerries de pompiers devaient être là. Seule la ferme de Genouillet sera amputée de sa grange.

#### Jeudi 14 août

Après une très courte nuit, le lever du jour est identique aux jours passés : odeur âcre, fumée dense, l'aboiement des chiens effarés. On se retrouve à notre point d'observation du col et soudain,

**Ci-dessus** Une carte montrant l'étendue de l'incendie.

**À gauche** Le haut du hameau de Baud après le passage du feu.

vers 9 heures, deux canadiens rasant les cimes remontent de la vallée. Pierre me dit : "ce coup-ci on est sauvé."

Tellement heureux, il va chercher une bouteille de Saint-Joseph pour fêter l'événement. Mais, notre joie sera de courte durée car après leur seul largage on ne les reverra plus.

Le feu progresse en direction du Col du Marchand, Satillieu.

On entendait dans les radios des autorités exprimer des craintes d'embrassement dans les vallées en direction de Satillieu, Labatie d'Andaure, Nozières.

Les trois maisons inhabitées situées au Mazel brûlent.

On s'inquiète pour la ferme des Granges, le feu fait barrage, on ne peut s'approcher. Souvent sans voix, le téléphone est notre seul recours.

De la tour du village on peut voir l'incendie s'étendre, coloniser de nouveaux espaces, des chevaux parqués, affolés, sauter les clôtures et galoper dans tous les sens.

Enfin, ce jeudi après-midi, un orage d'une pluie salvatrice viendra sonner la fin du bal tragique.

Sur les deux communes, le feu a dévoré environ 1200 hectares, ravagé la grange de Genouillet, la résidence secondaire des Bruas, la ferme des Vernes, 3 maisons d'habitation inoccupées du Mazel.

#### Création du CCFF

Suite à cette expérience, nous devons participer activement à la protection de notre pays. Il y avait sur le territoire suffisamment de personnes de bonne volonté pour intégrer une structure efficace.

Le statut de Comité Communal Feux

## PRATIQUE

#### Contacteur la mairie :

04 75 06 00 65  
mairie@pailhares.fr

#### Horaires d'ouverture :

du mardi au vendredi  
de 8h à 12h  
l'après-midi sur demande

#### Permanence de Mme la Maire :

vendredi de 8h30 à 12h  
samedi sur demande

#### Toutes les infos sur :

www.pailhares.fr

de Forêt structuré et animé par le maire ou un adjoint, correspondait à notre volonté.

Nous avons sollicité auprès du SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours, NDLR) le don d'un véhicule incendie, équipé d'une citerne de 500 litres et moto-pompe haute pression.

On installa sur le véhicule un coffre porte-outils pour tronçonneuse et matériel divers. On commanda une vingtaine de battes à feu, dix prirent place sur le 4x4, les dix autres furent distribuées dans certains hameaux. Des t-shirts orange imprimés CCFF PAILHARÈS étaient achetés.

On partagea la commune en six zones regroupant les différents quartiers, avec un responsable par secteur. Tous les week-end d'été, des patrouilles planifiées de deux ou trois personnes circulent sur le territoire communal, avec des missions précises :

- recensement de tous les points d'eau intéressants,
- reconnaissance des chemins et places de retournement pour les camions, points de captage du téléphone portable, fonctionnement du matériel, carburants...

Le 22 juillet 2005, le Préfet Jean-Yves Latournerie et les autorités du SDIS atterrissent en hélicoptère au village.

Autour d'un verre, la municipalité et le CCFF accueillent et échangent avec les autorités départementales. On en profite pour demander quelques "bricoles" !

Avec le réchauffement climatique et ses "nouveaux feux" (sécheresse extrême et vents violents), cette structure CCFF de proximité est incontournable.

Composée de bénévoles, femmes et hommes, issus de milieux et d'horizons différents, elle crée du lien entre les habitants. Secteur par secteur, ses membres sont attentifs aux conditions atmosphériques propices aux incendies. Nous avons un œil sur de nombreux quartiers. Sans prendre de risques exagérés, déterminés et connaissant le terrain, nous agissons avec pragmatisme et bon sens, dans une sécurité calculée.

D'une gestion communale modeste et d'une capacité d'intervention rapide, le CCFF est indispensable.

C'est une des solutions pour affronter



Crédit photo : Fabrice Antériou

**Ci-dessous** La ferme des Vernes après l'incendie.

les futurs étés caniculaires. Chaque commune rurale devra s'entourer d'une telle équipe, qui connaît parfaitement les lieux et est en capacité d'épauler les pompiers.

À la création du comité, en 2004, nous étions une quinzaine et les mauvaises langues parlaient d'un feu de paille. Aujourd'hui, nous sommes une quarantaine. On ne vient pas là pour "jouer aux cow-boys", mais bien parce qu'on aime notre pays. Plutôt que de rester inactifs et fatalistes, dans une ferme détermination d'être utiles, nous voulons accomplir un devoir civique et responsable et avons à cœur de protéger notre environnement.

Notre commune de 1980 hectares ne veut pas revivre le cauchemar de 2003 !

Depuis 19 ans que le comité existe, nous parcourons chaque année environ 500km de patrouilles actives (dégagement de chemins, repérage de points d'eau, etc.). Depuis cette création, nous avons eu l'occasion de faire nos preuves. Nous sommes intervenus une quinzaine de fois, chaque intervention rapide a été primordiale sur des feux naissants en attendant les pompiers.

En préservant notre environnement, cette petite organisation permet d'économiser beaucoup d'argent à la collectivité.

*Yves Farre, Premier adjoint 2001-2008*

VIE ASSOCIATIVE

# Un été 2023 festif à Pailharès !

Cet été, de nombreux événements étaient organisés par les associations Pailharounes !

Le Foyer des jeunes entamait les festivités dès le 24 juin avec un concours de pétanque et une tombola sur le Terrain Meillat.

Le 1er juillet, la mairie organisait un apéritif partagé pour les habitants du village (ci-contre, en haut).

Le lendemain, l'association Monluc proposait un concert des Pailharès Farmers Incongruous Band, un groupe de rock 100% Pailharès, suivi d'une scène ouverte et d'un boeuf entre musiciens.

Le 15 juillet, le club de foot de Pailharès-Lalouvesc organisait une paella sur le terrain de foot : environ 70 repas vendus (sur place ou à emporter) dans une super ambiance (ci-dessous, à gauche et à droite).

Le 28 juillet, l'APSOAR proposait en partenariat avec la mairie un one-woman-show sur le thème du management en entreprise devant un public nombreux et ravi (ci-contre, 2ème photo).

Le 29 juillet, l'ACCA proposait à son tour un concours de pétanque au Terrain Meillat.

Le 5 août, le club des Genêts d'or organisait son concours de pétanque au Terrain Meillat où 25 doublettes ont pu s'affronter amicalement en 3 parties (ci-contre, 3ème photo).

Enfin, le 26 août, malgré une grosse averse orageuse, l'asso Monluc clôturait l'été en beauté avec un nouveau concert sur le terrain Meillat, cette fois avec le groupe La rue qui t'emmerde et la chanteuse à texte Marie-Cheyenne.



VOTRE CONSEIL

# Visite de la députée

Vendredi 18 août, la députée Laurence Heydel Grillère venait rencontrer Anne Schmitt, maire de Pailharès, ainsi que Christiane Protte et Guy Blanchard, conseillers municipaux, et Agnès Francès, secrétaire de mairie (photo ci-dessous).

La députée fait le tour des communes de sa circonscription pour rencontrer les élus. À Pailharès, les sujets abordés étaient les suivants :

- la forêt et le risque incendie,
- l'eau et l'entretien du réseau,
- l'habitat dispersé et les sources privées,
- la rénovation énergétique.

Suppléante d'Olivier Dussopt lors des élections législatives de juin 2022, Laurence Heydel Grillère l'a remplacé à l'Assemblée nationale le 23 juillet suivant. Laurence Heydel Grillère est également présidente de Renaissance Ardèche depuis février 2023.



## AGENDA

**VENDREDIS 1ER, 15 ET 29 SEPTEMBRE 2023**

### Soirées jeux

**Salle Billon - 19h**

Ouvertes à toutes et tous.

Organisées par l'association Monluc.

**MERCREDI 6 SEPTEMBRE 2023**

### Cours de tir à l'arc

**Stade de foot - 18h**

Tous les mercredis de 18h à 19h, l'association Ardèche Sports Nature organise un cours de tir à l'arc. Matériel disponible sur place.

Cours d'essai gratuit. Plus d'infos : 07 83 91 72 26 ou [asn07.clubeo.com](http://asn07.clubeo.com).

**SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2023**

### Rencontres Intergalactiques du Jeu de Pailharès

**Atelier Nectardéchois -**

**Toute la journée et toute la nuit**

Festival de jeux (plateaux, sociétés, cartes, dés, jeux de rôle, murder...) durant 24h. Petit déjeuner offert à ceux qui ont passé la nuit à jouer. Les bénévoles passionnés seront à votre disposition pour vous faire découvrir, pour animer les jeux et pourquoi pas jouer avec vous. Grand choix de jeux pour toutes et tous sur place, n'hésitez pas à amener les vôtres ! Tous publics, entrée libre et gratuite. Buvette et petite restauration sur place. Organisé par l'asso Monluc. Plus d'infos : 06 73 84 50 59 ou 06 42 55 45 45 ou [assomonluc.wordpress.fr](http://assomonluc.wordpress.fr).

**SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2023**

### Repas du CCAS

**Terrain Meillat - 12h**

Le Centre Communal d'Action Sociale organise la traditionnelle rencontre pour les aînés de Pailharès (plus de 65 ans). Sur invitation. Plus d'infos : 06 88 29 45 75 ou 06 71 09 87 79.

**SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2023**

### Forum des associations

**Salle des fêtes de Saint-Félicien - 10h à 16h**

Découvrez les différentes associations

du territoire et leurs activités et événements. Plus d'infos : 04 75 06 16 70 ou [mairie@st-felicien.fr](mailto:mairie@st-felicien.fr).

**VENDREDIS 15 SEPTEMBRE 2023**

### Réunion foire aux pommes

**Terrain Meillat - 18h**

La Foire aux Pommes de Pailharès approche ! Une nouvelle équipe prépare depuis quelques mois l'édition 2023, qui aura lieu dimanche 8 octobre dans le village. Pour que l'évènement soit une joyeuse réussite, nous avons besoin de coups de main ! Afficher en amont dans le secteur, monter barnums et chapiteaux la veille, décorer le village ou tenir la buvette... Si nous rejoindre vous intéresse, nous vous invitons à nous retrouver vendredi 15 septembre à 18h au Terrain Meillat pour un moment convivial ! Si vous n'êtes pas disponible ce jour-là, vous pouvez signaler vos disponibilités par mail : [foireauxpommes@gmail.com](mailto:foireauxpommes@gmail.com).

**MERCREDI 20 SEPTEMBRE 2023**

### Cours de tissu aérien

**De 18h30 à 20h30**

Cours d'acrobaties sur tissu aérien à Pailharès. Tous les mercredis de 18h30 à 20h30. Ouvert à tous les niveaux, à partir de 15 ans. Vous pouvez vous inscrire à l'un des deux cours d'essai : mercredi 20 ou mercredi 27 septembre. (Gratuit, places limitées, réservation obligatoire). Inscription au trimestre : 120€ pour 12 cours (1er trimestre : 4/10 au 20/12). Possibilité d'échelonner les paiements. Plus d'infos : 06 41 69 71 37 (n'hésitez pas à laisser un message) ou [caroline.garret@protonmail.com](mailto:caroline.garret@protonmail.com).

**DIMANCHE 8 OCTOBRE 2023**

### Foire aux pommes

**Tout le village**

Comme tous les ans, la foire aux pommes de Pailharès vous accueille pour partager des moments conviviaux entre ami.e.s et en famille. Cette année, animations, marché de producteurs locaux, exposants, buvette et restauration sur place. Organisé par l'association la Foire aux pommes. Plus d'infos : [foireauxpommes@gmail.com](mailto:foireauxpommes@gmail.com).